
Intégration et identité. Les juifs italiens et le « social welfare » aux XIX^e et XX^e siècles

Monica Miniati-Wilkens



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/17809>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2006

Pagination : 613-614

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Monica Miniati-Wilkens, « Intégration et identité. Les juifs italiens et le « social welfare » aux XIX^e et XX^e siècles », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2006, mis en ligne le 01 avril 2015, consulté le 01 mai 2019.
URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/17809>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

EHESS

Intégration et identité. Les juifs italiens et le « social welfare » aux XIX^e et XX^e siècles

Monica Miniati-Wilkens

Monica Miniati-Wilkens

- 1 APRÈS une première année consacrée à la réflexion sur le judaïsme italien de la période allant de l'émancipation de 1848 jusqu'à la montée et la consolidation du fascisme (1924), et notamment sur les nombreuses thématiques liées au processus de modernisation de la communauté et à l'interaction de la minorité juive dans le contexte plus général de la société italienne, le séminaire a poursuivi son enquête sur cette période cruciale de l'histoire des juifs italiens en abordant la question concernant la transformation, le développement et la crise du réseau de bienfaisance de la communauté juive italienne dans la période qui précède l'émancipation aussi bien que pendant les années marquées par l'égalité civile et juridique. L'enquête sur le fonctionnement et aussi sur les défaillances du système d'assistance et d'éducation a permis d'apporter un élément de connaissance ultérieur du rapport entre intégration et identité qui définit l'histoire du judaïsme émancipé.
- 2 La séance d'ouverture a porté sur le rôle et la valeur spécifiques qui caractérisent la bienfaisance dans l'histoire et la tradition juives et en particulier sur les différences entre l'action bénéfique juive et la charité chrétienne. Imposée par la loi juive comme un devoir, l'œuvre d'assistance aux besogneux se fonde sur le principe de justice (*zedaqàh*), sur l'idée que l'on se doit d'aider ses semblables, de leur rendre justice, de leur prodiguer des conseils et des enseignements et non de stériles aumônes, de leur donner avant tout les moyens de subvenir eux-mêmes à leurs besoins.
- 3 Vers la fin des années 1820, la communauté multiplie ses initiatives au bénéfice des classes nécessiteuses. Le séminaire a porté un regard attentif sur cette action créatrice qui se déploie largement dans les domaines de l'instruction et de la formation

professionnelle et qui se fait de plus en plus importante, surtout à partir des années 1840. L'accent a été posé en particulier sur les nouvelles données idéologiques qui jalonnent le programme de rééducation des masses. Celui-ci n'était pas qu'une façon de mettre en pratique l'un des principes fondamentaux de la *Haskalah*, et pas non plus un simple moyen d'alléger les communautés du poids financier de la prise en charge d'un nombre de pauvres considérable : il répondait aussi aux exigences d'une classe dirigeante juive qui, ayant fait sien le programme de régénération et d'autoperfectionnement prôné par les « émancipationnistes » les plus décidés, considérait le rachat moral, culturel et économique des couches faibles de la communauté comme la condition de son émancipation et de celle de l'ensemble du groupe juif italien. Le séminaire a donc procédé à l'examen des essais, articles, rapports dont les auteurs, qui appartenaient pour la plupart à la classe des notables, accusent le système d'assistance – basé sur les subsides hebdomadaires aussi bien que sur d'autres facilités, susceptibles par ailleurs de nombreux abus – d'être le responsable de l'état d'abjection des pauvres et de leur mauvaise volonté de sortir de limites d'une assise économique très restreinte. D'où l'urgence de promouvoir un projet de diversification professionnelle dont le but ultime était la fusion des masses juives dans la population environnante.

- 4 Le regard a été porté également sur l'opinion plus modérée, développée par les intellectuels et les rabbins réunis autour de la revue *L'Educatore Israelita*. Partisans d'une « modernité » dans le respect de la tradition, ils considéraient l'action bénéfique comme un vecteur important d'intégration mais aussi comme un moyen pour préserver la cohésion de la communauté et son identité religieuse et culturelle.
- 5 Bien qu'au lendemain de l'émancipation la nécessité d'une bienfaisance à la hauteur des nouvelles conditions des juifs ait constitué une opinion largement partagée, quelle que soit la perspective « politique », la réorganisation et la restructuration du réseau d'assistance et d'éducation dans un sens plus rationnel et efficace demeuraient encore, au cours du XX^e siècle, un problème en quête d'une solution satisfaisante. Une solution dont les lois « italiennes » des années 1862 et 1890, concernant le *Opere Pie* (établissements de bienfaisance publique), renforcent l'urgence.
- 6 Quels étaient donc les obstacles qui s'y opposaient ? À ce sujet le séminaire s'est longuement arrêté sur la cause la plus souvent évoquée par la presse juive, à savoir l'absence d'un centre de coordination de la vie des juifs italiens. C'est surtout autour de ce problème ancien et complexe que se développe, en milieu sioniste, le débat portant sur le renouvellement et le fonctionnement des institutions de bienfaisance.
- 7 Mais il y avait aussi d'autres causes profondes. Le séminaire s'est donc attaché à fournir une première grille interprétative :
 - la crainte qu'un système de bienfaisance réorganisé selon des principes modernes puisse entrer en conflit avec la tradition, portant atteinte au sentiment religieux et à l'observance dont on dénonçait la crise profonde dès le lendemain de l'émancipation ;
 - la difficulté de séparer la bienfaisance de l'exercice du culte ;
 - la volonté inconsciente de maintenir certaines formes de dépendances à l'intérieur des couches sociales juives les plus démunies, mais aussi les plus directement associées à la communauté ;
 - ainsi que la concurrence entre structures juives et non juives, cela à cause de l'émancipation.

INDEX

Thèmes : Histoire, Histoire et civilisations de l'Europe